



Les Concerts
du Mercredi
à 18h

Le souffle des plaines lointaines

Mercredi 4 avril à 18h

Avec

Okna Tsahan Zam, chant diphonique, dombra (Kalmoukie)

Bayambajargal Gombodorj, chant long (Mongolie)

Epi, chant diphonique, merin khour (Mongolie)

Concert en partenariat avec la Théâtre de la Ville Paris

**Théâtre
de la
Ville**
PARIS

Brève de concert

Quelle pratique partagent les Touvains, les Mongols, les Tibétains et les Inouïts ? Le chant diphonique, une technique vocale permettant à une personne de produire un timbre vocal caractérisé par deux notes de fréquences différentes. Il s'agit donc de faire du chant polyphonique (à plusieurs voix) au moyen d'un seul organe vocal combinant divers types de voix (de poitrine, de tête...) et divers positionnements de la langue ou des lèvres. La seconde voix, ou harmonique, est dans un rapport exact de fréquences avec celle de la voix de base. Vous trouvez cela un peu technique ? Ecoutez plutôt !

OPÉRA DE LILLE

www.opera-lille.fr #operalille



Note de programme

Un souffle de liberté à travers les grands espaces des steppes d'Asie centrale

Okna Tsahan Zam et Epi sont aujourd'hui deux monstres sacrés du *khooméii* ou chant diphonique, cet art pastoral du chant de gorge où le chanteur émet conjointement deux sons, l'un très grave et caverneux, servant de bourdon, tandis que l'autre, très aigu, jaillit tel un sifflement d'oiseau tout en douces nuances mélodiques. Etrange sensation dont ces magiciens du son nous enveloppent pour nous conduire vers un autre monde, celui de la vie nomade où domine la force des éléments naturels.

Enkh Jargal Dandarvaanchig, dit Epi, est né en 1968 à Oulan Bator en Mongolie. C'est au sein de sa famille qu'il s'initie au *khooméii* et au conservatoire de sa ville natale qu'il apprend le *morin-khuur*, vièle à archet emblématique de Mongolie, dont l'extrémité du long manche est ornée d'une tête de cheval. Il parfait sa pratique du chant et de l'instrument en parcourant son pays au sein de diverses formations traditionnelles avant de s'installer en Allemagne il y a quelque vingt-cinq ans. S'il fait découvrir son art en l'Europe et jusqu'aux Etats-Unis, il apprécie également la confrontation avec d'autres genres musicaux, du jazz à la musique électronique. Des expériences qui ne l'éloignent pas pour autant de ces chants associés aux rites des changements de saisons et aux cérémonies de la vie quotidienne, qu'il sert en solo avec fougue et générosité.

De dix ans son aîné, Okna Tsaham Zam, « route blanche » ou « route de la soie », ainsi que l'a surnommé sa grand-mère, est né en 1957 à Elista, capitale de la Kalmoukie. De cette petite république sur la rive nord de la mer Caspienne, au sud de la Russie, Okna est sans doute aujourd'hui le Kalmouke le plus connu à l'étranger. Lui n'a pas suivi le chemin habituel des conservatoires de musique avant de se consacrer au chant diphonique. C'est à trente ans, après des études d'ingénieur à Moscou, qu'il décide de revenir en Kalmoukie pour se plonger au coeur de sa propre culture. Désormais, ce conteur charismatique à l'imposante carrure fait revivre le *Djangar*, la grande épopée légendaire kalmouke qu'il chante en s'accompagnant au *tuupshur*, un instrument à deux cordes dont l'une symbolise l'homme et l'autre la femme. Représentant incontournable du chant kalmouk, il enchaîne avec succès les tournées internationales depuis près de vingt ans.

C'est avec une puissance sans pareil que la chanteuse mongole d'Oulan Bator, Byambajargal Gombodorj, déroule son chant long (*urtyn duu*), ce qui ne signifie pas que le chant est long mais que chaque syllabe du texte s'étire sur une plus longue durée. Elève de Namjil Norovbanzad, véritable star dont la voix a permis au chant long d'être inscrit en 2005 par l'Unesco sur la liste des trésors immatériels de l'humanité, Byambajardal Gombodorj suit aujourd'hui fidèlement les traces de son professeur. Elle maîtrise à merveille les ornements subtils de cette poésie chantée, glissant des graves les plus profonds aux aigus les plus légers, tenant les notes en les faisant vibrer comme le vent dans les feuilles, portant son auditoire vers un autre espace-temps.

Jacqueline Magnier
Pour le Théâtre de la Ville - Paris

Traviata - vous méritez un avenir meilleur

En coréalisation avec le Théâtre du Nord
au Théâtre du Nord, Lille
17 avril - 29 avril (8 représentations)

plein tarif 35€
réduit 18€ (-30 ans)

**hors les murs
théâtre et musique**

parlé et chanté en français et italien,
surtitré en français
+/- 2h sans entracte

